

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

VIII

LE DECEPTION DE L'AGENT MORLOT

—Avant tout, se dit l'inspecteur de police, en sortant de la Salpêtrière, il faut que je trouve mademoiselle Gabrielle. Pour cela, il me faut le numéro de la voiture qu'elle a prise; il est clair qu'elle est allée se loger aux Batignolles dans une chambre d'hôtel; mais il n'est pas probable qu'elle soit retournée chez son ancien logeur. Le cocher de la voiture de place me dira où il l'a menée.

Il y avait tout près une station de petites voitures.

—Ce doit être là qu'on est venu chercher une voiture pour la jeune fille, pensa Morlot.

Il se rendit sur la place où il trouva le surveillant dans sa cabine.

—Aujourd'hui, à une heure, lui dit-il, on est venu prendre ici une voiture pour une personne qui sortait de la Salpêtrière.

—Oui, je me rappelle parfaitement.

—Je suis inspecteur de police, il me faut le numéro de cette voiture.

—C'est facile, répondit le surveillant, en ouvrant le cahier sur lequel il inscrivait avec son numéro, l'heure du départ de la voiture.

Voici, reprit-il au bout d'un instant; coupé no. 1,025 parti à midi cinquante.

—Merci, dit Morlot, qui s'empressa d'écrire le numéro sur son carnet.

Maintenant, continua-t-il, comme c'est un renseignement que je veux demander au cocher, il faut que je sache où est le dépôt de la voiture. Pouvez-vous me le dire?

—Non. Vous devez bien penser que je ne sais pas où vous remisez toutes les voitures qui viennent à la station.

C'est bien, fit Morlot. J'ai un moyen de le savoir.

Il y avait un vieux cocher qui attendaient un client tout en fumant sa pipe. Il avait entendu la conversation.

Je puis vous éviter une perte de temps et la peine de chercher dit-il à l'agent de police; je connais le cocher du 1,025; bien que nous ne soyons pas sur le même patron, nous n'en sommes pas moins deux bons camarades. Son remisage est à la Vieille, rue de Flandre, et il demeure à côté, rue Riquet, No. 11.

—Mon brave, je vous remercie, dit Morlot. En effet, vous m'évitez une perte de temps et vous me rendez un véritable service.

Il salua les deux hommes et s'éloigna rapidement.

Morlot demandait rue Guénégaud. La journée était déjà fort avancée, il se décida à rentrer chez lui.

—Eh bien? l'interrogea sa femme.

—Pas de chance, répondit-il, elle avait quitté l'hospice depuis deux heures lorsque je suis arrivé.

—Pour retourner dans sa famille.

—Nullement. Elle a dit qu'elle ne s'éloignerait pas de Paris, mais elle n'a appris à personne ou elle avait l'intention d'aller demeurer.

—Elle aura été demander un asile à des gens qu'elle connaît.

—Cela pourrait être, mais je le crois pas.

—Alors, tu supposes...

—Je suis certain qu'elle va se cacher comme elle l'a déjà fait. Elle a son idée; elle pense à son enfant, elle veut le chercher et elle espère le retrouver en retrouvant d'abord la femme de la maison d'Asnières.

—Elle mourra à la peine, la pauvre fille!

—Non, car je sais déjà qu'elle s'est fait conduire aux Batignolles, ce soir, je l'espère, je connaîtrai l'hôtel où elle s'est logée, et demain, de bonne heure, j'irai la voir; je lui dirai ce qui a été convenu entre nous.

—Acceptera-t-elle ta proposition?

—Pourquoi pas?

—Une femme dans sa situation a le droit d'être défiante.

—Sans doute, mais elle comprendra que ce que nous voulons faire pour elle est uniquement dans son intérêt et elle verra bien que c'est pour nous une question de dévouement.

Pendant que je vais mettre en ordre mes notes, tu vas te hâter de préparer le dîner. Nous mangerons de bonne heure, je veux sortir à huit heures.

—Quand au bout de trois quarts d'heure Morlot fut terminé son travail, la soupe était trempée. L'homme et la femme se mirent à table. A huit heures précises l'agent prit son chapeau, sa canne et sortit en prévenant sa femme qu'il rentrerait probablement un peu tard.

Il alla d'abord à un rendez-vous qu'il avait donné à un de ses collègues. Il quitta ce dernier pour se rendre rue de Flandre, où il arriva à dix heures.

Le coupé portant le no. 1,025 était déjà rentré.

—Tant mieux, se dit Morlot, je n'aurai pas à l'attendre.

Le cocher n'était plus là; mais on lui donna l'assurance qu'il le trouverait chez lui.

Morlot fut bientôt rue Riquet. Le cocher venait en effet de rentrer. Il le trouva en train de prendre un énorme bol de café noir dans lequel il trempait du pain.

Comme la plupart des cochers de voiture de place, celui-ci avait une bonne figure, grosse et haute en couleurs.

Une figure de brave homme, pensa l'agent.

—Ne vous dérangez pas, dit-il, voyant que le cocher repoussait au milieu de la table son bol de café, je viens tout simplement causer avec vous, vous allez pouvoir sans aucun doute, me donner un renseignement très-précieux.

—Enchanté de vous être agréable, répliqua le cocher; de quoi s'agit-il?

—Aujourd'hui, à une heure, votre voiture a pris une femme à la porte de la Salpêtrière?

—Oui, une jeune femme qui doit sortir de maladie, car elle est très-pâle. Je n'ai vu de ma vie une pareille figure; blanche comme un papier à lettre, et malgré ça, jolie comme tout.

—Vous l'avez conduite aux Batignolles, avenue de Clichy?

—Non.

—Il faut absolument que je la voie demain, et comme je ne sais pas dans quel hôtel elle est logée, je suis venu vous trouver pour vous le demander.

Malheureusement, je ne peux pas vous le dire.

Pourquoi!

Parce que je n'en sais rien.

Vous ne l'avez donc pas menée à destination?

Je l'ai menée aux Batignolles, elle me l'avait demandé.

Eh bien, comme elle m'avait dit avenue de Clichy, sans me donner d'adresse, à l'entrée de l'avenue, avant de la descendre, j'ai arrêté mon cheval pour lui demander le numéro de la maison où elle allait. Alors elle a ouvert la portière et a mis pied à terre—C'est bien, me répondit-elle, il est inutile que vous me conduisiez plus loin.—Elle a tiré un bourse de sa poche dans laquelle il y avait des pièces d'or et elle m'en a mis une dans la main en me disant de me payer ma course.

Et vous l'avez laissée ainsi au milieu de la rue?

Dame, je ne pouvais pas faire autrement.

Mais elle avait une malle contenant son linge, ses effets?

C'est vrai. Mais attendez, vous allez voir. Et votre malle que je lui dis, qu'est-ce que vous en faites? Vous n'allez pas la chercher sur vos épaules, elle est trop lourde.

(A suivre.)

Bonnes nouvelles pour Hull

Je vendrai mes huitres d'ici jusqu'à après le carême pour 35 centimes la pinte. E. D. SEGUN, Bloc Poulin, rue Principale.

PAS DE HUMBAG!

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser. Le dernier témoignage, spontané comme tous ceux qui ont déjà été publiés, vient d'être exposé à MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens de Montréal, et agents en gros de cette préparation. Il est de M. Girouard, ex-député de Kent, Nouveau-Brunswick. Le voici.

Boucoteuch, N.E., 4 janvier 1884. MM. Laviolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la VALERIA. J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs fois j'ai été témoin que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure désirant en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la VALERIA.

Votre tout dévoué, G. A. GIROUARD, Ex-député de Kent.

La Valeria a déjà obtenu un débit immense. Les commandes arrivent de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chauve avec une pareille découverte.

A vendre chez tous les pharmaciens.

En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

UNE CURE ÉTONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la vue il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Mincure", j'eus une curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me la vendit, et il pourra attester que j'étais alors—il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant. Les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui ne connaissent sont comme moi, mais vieillards du résidu de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je suis en ce moment de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DANE, Montréal, 23 Juillet 1883.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toutes espèces d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermillis, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS, Ottawa, 29 janvier 1883.

Poudres de Condition d'Alexandre

BOULES POUR LES ROGNONS

ET AUTRES

MEDICINES CELEBRES

Chevaux

AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON.

Voins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Le mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER, 0 Nov. 1882

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Encougnure des rues Rideau et Sussex, Bloc d'Égliseon, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

J. A. POMINVILLE,

BOUCHER, Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de

Viandes de premier Choix. Telles que BŒUF, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.

A des prix qui défont toute comparaison. Une visite est sollicitée. Ottawa, 28 mars 1883

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES: La Citizens, DE MONTRÉAL, La Nothern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do Capital et Actif Réunis

au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITÉES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Églises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.

Le plus grand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Préparé avec la meilleure gomme d'épine rouge (goudron délicieux) balsamique, adouci avec l'opoponax et la tannique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumérées. Combinaison scientifique de la gomme qui suive de l'épine rouge—surement la gomme brève du plus grand prix pour les fins de la médecine.

Sirop de GOMME D'ÉPINETTE ROUGE DE GRAY.

GALLIEN PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité

PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS

sont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.

Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires les plus récents de ce journal dont le service leur est fait régulièrement par tous les journaux.

La maison Gallien & Prince recevra toutes les lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants du Canada voyageant en Europe, et les remettre ou les réexpédiera aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra.

La dite Maison étant aussi maison de commission, est à même d'exécuter, dans des conditions avantageuses, les ordres qui lui seraient adressés, principalement en tous articles portant une marque de fabrique comme: Parfumerie, Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Fêtes et Conserves, Chocolat, Machines de tous genres, Voitures, Pianos, Orfèvrerie, Ustensiles de toutes sortes, Bronzes, Librairie, etc. etc.

Suite sera donnée qu'aux commandes accompagnées de leur couverture ou d'une ouverture de crédit dans une maison de banque importante.

La Maison Gallien & Prince fournira du reste toutes les explications ou renseignements aux personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.

LE SEUL VIN à l'Extrait de FOIE de MORUE dont l'emploi donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE le Vin à l'Extrait de Foie de Morue CHEVRIER

LA VELOUTINE POUDE DE BIE Spécialité préparée au Bismuth; par conséquent, son action est salutaire à la peau.

PAUL T. C. DUMAIS, Architecte de la Puissance et de la Province de Québec.

ASTHME de Cléry

ERNEST DESROSNIERS AVOCAT

Sirop des Enfants de Dr Goderre

FERRONNERIES

De McGALE

JOS. SENECALE, Entrepreneur de Pompes Funèbres

De McGALE

L. GRATTON, Entrepreneur Meublier, Menuisier

De McGALE

LA SAINTE UN DEVOIR! LA MALADIE UN CRIME!

De McGALE

AMERS MANDRAGORES

De McGALE

Dr. BAXTER.

De McGALE

Le SEUL REMÈDE VÉGÉTAL

De McGALE

SPRUCINE

De McGALE

LA SAINTE UN DEVOIR!

De McGALE

AMERS MANDRAGORES

De McGALE

Dr. BAXTER.

De McGALE

Le SEUL REMÈDE VÉGÉTAL

De McGALE

SPRUCINE

De McGALE